



La Gazette du 410

Association Nationale des Officiers de Réserve
de l'Armée de l'Air et de l'Espace



Edition de novembre 2023

Sommaire

P 1-Le mot du
Président

[P 2-In memoriam](#)

[P 3-Activités du secteur](#)

[P 5-Action jeunesse](#)

[P 8-Meetings aériens](#)

[P10-Opérations](#)

[P12-Reconfiguration de
l'AAE](#)

[P13-Rétrospective](#)

[P16-Flash infos AAE](#)

Le mot du président

LTT (H) Patrick BUGEON, président du secteur ANORAAE 410

Anniversaire

A un moment où nous commémorons la fin de la « Der des Der » et célébrons la victoire de la France et des armées alliées en 1918, le monde, dans lequel l'instabilité est devenue une constante, avait rarement atteint un tel niveau de dangerosité. En Ukraine d'abord, en Palestine ensuite où même si Israël réussit à vaincre le Hamas voire à contrer le Hezbollah dans le sud-Liban, le Moyen-Orient restera une poudrière active pendant de longues années encore. Sans oublier l'Afrique et le Sahel, pour ne parler que des principaux foyers de tension actuels. Les périls à vaincre et les défis à relever sont nombreux, d'aucuns parlant même de réinstaurer un service militaire aujourd'hui en sommeil !

Pour protéger les français à l'intérieur comme hors de nos frontières, notre armée - qui reste la première armée d'Europe - est particulièrement sollicitée. Vigipirate, OPEX, entraînement et exercices aux côtés de ses alliés, s'enchaînent sans discontinuer. S'y ajoutent pour notre Armée de l'Air & de l'Espace les missions de posture permanente de sûreté aérienne (PPSA), la protection de nos concitoyens et des sites sensibles, les missions de service public, la surveillance spatiale, et la dissuasion nucléaire assurée de concert avec la Marine Nationale. La mission Pégase 23 : 320 aviateurs, 18 000 kilomètres, 19 aéronefs, 40 jours et 72 heures seulement pour rejoindre l'Indopacifique est une illustration de ce savoir-faire (lire le Flash Info Air & Espace de ce numéro).

Les aviateurs des réserves, un vivier de compétences et de résilience pour la protection des français, sont au cœur de la nouvelle loi de programmation militaire (LPM) 2024-2030. En témoignent la volonté de doubler les effectifs de réserve Air qui passeraient de 5 500 à 11 000 aviateurs et le rehaussement de la limite d'âge du personnel réserviste à 70 ans. En outre, la LPM prévoit une montée en puissance de la réserve opérationnelle se traduisant par une meilleure intégration et une amélioration de l'équipement. Comme le souligne le Général Devanlay, sous-directeur recrutement, réserves, jeunesse au sein de la DRHAAE, « l'idée est de constituer des unités de réservistes à part entière qui permettrait de disposer d'une réserve de masse et de répondre aux besoins d'intervention ». Le projet de création d'une base aérienne de réservistes n'est pas loin (voir Flash Info Air & Espace).

Un anniversaire chargé de défis, d'enjeux et de promesses...

ANORAAE secteur 410 Essonne
Base militaire de Brétigny, 91220 Brétigny-sur-Orge
Contact: anoraae.essonne@outlook.fr

Bernard Thévenet

Par le LTT (H) Patrick BUGEON



Le 11 octobre dernier, le LCL (rc) Bernard Thévenet nous a quitté à l'âge de 89 ans.

Membre de longue date du secteur ANORAAE 410 et grand connaisseur de notre Armée de l'Air, il avait retracé des pans entiers de notre histoire aéronautique. Son ouvrage recensant les bases aériennes avec leurs insignes fait référence. Par ailleurs, Bernard était bien connu des associations proches de l'Armée de l'Air et de l'Espace. Membre historique et extrêmement actif au bureau de l'ANTAM, il était très également impliqué dans l'association du Mémorial des Aviateurs.

En guise d'hommage, je vous livre un bref retour sur une carrière à la richesse impressionnante.

Né à St Pourçain dans l'Allier, Bernard a ensuite rejoint Dijon pour ses études. En dehors de sa famille, sa deuxième grande passion concerne l'Aviation et notamment l'Armée de l'Air et de l'Espace. Déjà à Dijon, pendant ses études, il allait en bout de piste de la base aérienne pour voir les premiers chasseurs à réaction en service dans l'Armée de l'Air. Autre étape importante, son service militaire à Colomb Béchar en Algérie à la fin des années 50, comme observateur mitrailleur. Tous ces éléments et bien d'autres l'ont amené à se passionner pour l'histoire de l'Armée de l'Air, et à développer une immense connaissance du sujet. Que ce soit les équipes du Service Historique de l'Armée de l'Air (SHD), ou les membres de nombreuses associations comme les Officiers de Réserves de l'Armée de l'Air, les anciens du Transport aérien militaire, les collectionneurs d'insignes des unités des armées Françaises, tous savent quel réel passionné il était, à la recherche de la moindre information, organisé, précis, disponible et heureux de partager ses connaissances notamment avec la rédaction de plusieurs ouvrages.

Parallèlement, Bernard a développé pendant plus de 40 ans une carrière au sein de cette industrie exigeante qu'est le nucléaire. Des décennies au service du Commissariat à l'Energie Atomique, allant de la Recherche fondamentale jusqu'aux applications militaires l'amèneront à devenir un des référents du CEA en tant qu'inspecteur général et à parcourir le monde de Brookhaven aux USA à la Sibérie dans un centre nucléaire russe en pleine guerre froide !

Curieux de tout, Bernard Thévenet avait, en dehors de ses deux passions et de sa riche vie professionnelle, une foultitude d'autres sujets d'intérêt, comme la porcelaine, la faïence, les brocantes, le bricolage ... restaurant des pièces anciennes pour une église de Royan.

Bernard était un très grand serviteur de l'AAE et des associations Air dont L'ANORAAE, mais aussi un très chic camarade à l'optimisme et au courage inébranlables.

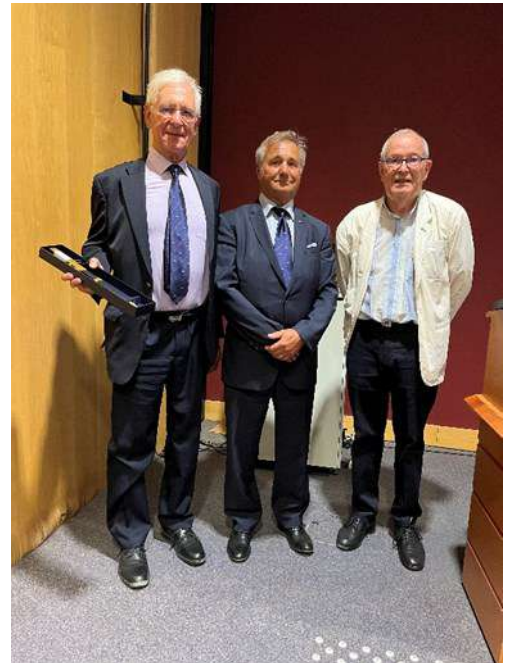
Parmi ses différentes distinctions, citons l'ONM et médaille du combattant Algérie.

Bernard restera pour nous un camarade qu'on est fier et heureux d'avoir eu la chance de connaître. Repose en paix.

Poignard d'honneur de l'ANORAAE

Le 10 juin, à l'issue de l'assemblée générale de l'ANORAAE, puis de celle de l'e-ANORAAE à l'Ecole militaire, le LTT Bugeon a reçu le poignard d'honneur n° 155 de l'ANORAAE.

Rappelons que cette distinction décernée une fois par an par l'e-ANORAAE et votée en Comité National, récompense des activités remarquables et un engagement soutenu au service d'un Secteur, de sa Région, de l'ANORAAE nationale, mais aussi de l'Armée de l'air et de l'Espace.



Commémoration de l'appel du 18 juin 1940

Une cérémonie commémorative de l'appel du 18 juin 1940 s'est déroulée le 19 juin sur le parking Delta de la BA 107. Le 410 représenté par le LTT Bugeon a répondu à l'invitation du CDT de base la Colonel Géraldine Borrel. La cérémonie était présidée par le Gal d'Armée Aérienne Luc de Rancourt inspecteur général de l'Armée de l'Air & l'Espace.

Après la revue des troupes, il a été procédé à la lecture d'un témoignage de satisfaction, puis à la remise de décorations (médaille de l'Aéronautique, médaille d'outre-mer, médaille de la Défense Nationale, MRV-DSI), suivie de la commémoration de l'Appel du 18 juin (évocation historique puis lecture de l'Appel, sonnerie, minute de silence et hymne national).

A l'issue de la cérémonie, un cocktail était servi au mess officiers.



Conférence

Les secteurs ANORAAE 410 & 430 renouent avec l'Histoire

Le 18 octobre, pour la 3^{ème} année consécutive, le 410 était à la manœuvre avec le 430 pour organiser la traditionnelle conférence annuelle. Après des thèmes liés à l'Armée de l'Air & de l'Espace les années précédentes (escadron Esterel et Dissuasion nucléaire), c'est vers un sujet historique « Pourquoi Napoléon III a-t-il perdu la guerre de 1870 ? », que le choix s'est porté en cette année qui marquait par ailleurs le 150^{ème} anniversaire de la disparition de l'Empereur Napoléon III.



Notre conférencier, le Colonel Stéphane Faudais, docteur en Histoire, Directeur du domaine Stratégies, normes et doctrines de l'Institut de recherche stratégique de l'Ecole militaire (IRSEM) et expert du second empire, a répondu à la question au cours d'un exposé d'une heure. Les nombreuses questions qui ont suivi témoignaient par ailleurs de l'intérêt de l'auditoire.

Pour la première fois cette année, nous avons un partenaire extérieur « les Amis de Napoléon III », société historique, du second empire ce qui nous a permis de rassembler une soixantaine de participants (33 ANO-

RAAE et 27 « Amis de Napoléon III) dans l'amphi Louis de l'Ecole Militaire, chiffre minimum pour mobiliser un conférencier de haut niveau.

Parmi l'assistance, on notait la présence du Colonel Mascia, président national de l'ANORAAE, du Lieutenant-colonel Maronneaud président de la région Ile de France de l'ANORAAE, de M. Maxime Michelet président des « Amis de Napoléon III ». Les échanges se sont poursuivis pendant le buffet servi au restaurant du mess de l'Ecole Militaire point d'orgue de la soirée.

Sous l'aile du 410, les BIA prennent leur envol

Par le LTT (H) Patrick BUGEON



Coup sur coup, les élèves de deux des lycées où le 410 intervient pour dispenser les cours du BIA (Brevet d'Initiation à l'Aéronautique) ont effectué le vol « découverte » prévu dans le cadre de cette formation. Comme l'an passé ces vols, financés par les établissements, se sont déroulés sur les Cessna 172 de l'aéro-club du GAMA implanté sur l'aérodrome d'Etampes-Mondésir, par ailleurs berceau de la célèbre Patrouille d'Etampes.

Lundi 12 juin, 16 élèves du lycée Michelet d'Arpajon étaient au rendez-vous dès 9h30, accompagnés de deux responsables du lycée. Après quelques rafraichissements et un briefing sur la sécurité, les vols se sont enchaînés jusqu'à 15h00 à raison de trois « passagers » par vol. Aux commandes d'un des appareils, Philippe Poncelin, pilote-instructeur au GAMA et adhérent du 410. Ces vols de 30' ont permis de découvrir la 3^{ème} dimension ainsi qu'une courte séquence de vol en apesanteur. S'ajoutait pour celles ou ceux qui avaient la chance d'être en place avant, la possibilité de s'essayer à la tenue de l'avion en vol, pour certain(e)s avec succès. Tous les élèves sont rentrés ravis de cette journée.

Dimanche 18 juin, nouveau rendez-vous avec 12 élèves du lycée Corot de Savigny sur Orge, la majorité étant accompagnés par leurs parents. Après un rafraichissement de rigueur en raison de la chaleur, le LTT Bugeon leur a fait un bref exposé sur « l'après BIA » : comment poursuivre dans la voie tracée en obtenant un brevet de pilote avion, planeur ou ULM, tout en profitant des avantages liés au BIA. Les vols se sont ensuite enchaînés comme le lundi précédent. Parents et élèves sont rentrés satisfaits de leur journée.

Le BIA cuvée 2023 en quelques chiffres

Pour les cinq établissements couverts par le 410, on note des résultats en nette progression par rapport à 2022, en particulier pour Michelet, Corot et Bellevue.

- **Lycée Michelet Arpajon** : 20 élèves reçus sur 29 (69%), 17 mentions dont 7 très bien, 5 bien et 5 assez bien
 - **Lycée Corot Savigny s/Orge** : 19 élèves reçus sur 29 (65%), 16 mentions dont 3 très bien, 6 bien et 7 assez bien
 - **Collège Bellevue Crosne** : 21 élèves reçus sur 31 (68%), 15 mentions dont 4 très bien, 5 bien et 6 assez bien
 - **Lycée Einstein Ste Geneviève des Bois** : 12 élèves reçus sur 24 (50%), 7 mentions dont 4 très bien et 3 assez bien
 - **Lycée Louis Bascan Rambouillet** : 29 élèves reçus sur 30 (97%), 25 mentions dont 11 très bien, 6 assez bien et 8 bien
-

Pour l'année scolaire 2023-2024, l'enseignement du BIA par les intervenants du 410 va se poursuivre avec 4 établissements dans lesquels les cours ont commencé début septembre :

- **Lycée Michelet à Arpajon** : LCL Lamire et LTT Bugeon
- **Lycée Jules Vernes à Limours** : LCL Lamire et LTT Bugeon
- **Lycée Louis Bascan à Rambouillet** : LCL Lamire
- **Lycée Einstein à Ste Geneviève des Bois** : Xavier Truchet

Après 6 années d'efforts soutenus, les camarades du 410 concernés ont souhaité réduire la voilure en se concentrant sur des établissements de proximité.

L'ANORAAE & les EAJ (Escadrilles Air Jeunesse) en visite au Salon du Bourget

Par le LTT (H) Patrick BUGEON



Le 21 juin le secteur 430 de Paris organisait une visite du Salon du Bourget pour les équipiers de l'EAJ de la F.A. 117 (Ecole Militaire) en tenue (combinaison calot chaussures noires).

Le LTT Bugeon et Eric Lamarque (410) étaient aimablement invités par le LCL Etienne Choain président du 430.

Cette visite soigneusement préparée et rigoureusement minutée par ce dernier, devait couvrir un maximum de stands dans un temps très contraint : stand de l'AAE/SIRPAAE (simulateur de Mirage F1 et casque 3D), stand du MINARM où le groupe a pu notamment approcher un Rafale Marine, un Caracal de l'ALAT et un système SAMPT-Mamba, ainsi que le stand des Commandos de l'Air. Visites à bord des appareils et commentaires des pilotes.... Viennent ensuite la visite du statique Nexter/KNDS, du statique Airbus, puis celle du Chalet du Groupe Ortec où nous avons reçu un accueil impressionnant. La visite s'est achevée par une vibrante Marseillaise sur les marches du chalet. Faute de temps, la visite du statique Dassault a dû être annulée. Un bus militaire nous ramènera ensuite à notre base parisienne.



D'un meeting à l'autre, le secteur 410 se mobilise

Par le LTT (H) Patrick BUGEON

Comme chaque année, notre secteur était au rendez-vous des meetings de la Ferté-Alais et de Melun- Villaroche, seules manifestations aéronautiques d'envergure de notre zone pour lesquelles nous nous efforçons d'apporter tous les ans une touche d'innovation.

- **La Ferté-Alais, 27-28 mai 2023**

Pour cette 50^{ème} édition, nous avons eu le plaisir d'accueillir une délégation du secteur 450 Val d'Oise, en plus de nos amis parisiens. De plus, pour la première fois, un simulateur de vol aimablement mis à disposition par la région 200 Nord et le secteur 230 Oise a permis à de nombreux jeunes de découvrir les rudiments du pilotage, un succès qui ne s'est pas démenti pendant les deux jours du meeting. Une action à renouveler en 2024 !

Le Lieutenant-colonel (RC) Raymond Rocher (450) nous livre ici son témoignage :

« Le dimanche 28 mai 2023, une délégation du secteur 450 du Val-d'Oise, sur invitation du secteur 410 de l'Essonne, s'est rendue à l'aérodrome de Cerny, pour participer à l'armement du stand de l'ANORAAE. Cette délégation était composée :

- *Du Colonel (H) Fabienne CHAPPE, Secrétaire Générale du Secteur 450*
- *Du Colonel (H) Jean-Michel CONTAN, Premier Vice-Président*
- *Du Lieutenant-Colonel (RC) Raymond ROCHER, Président*

L'accueil, réservé par les membres du 410 à leurs alter-ego du 450, fut chaleureux et les échanges fructueux. Au cours de l'après-midi, le Colonel (H) Jean-Michel CONTAN a accompagné des jeunes à la prise en main d'un simulateur de vol d'un avion CESSNA. Pendant ce temps, les autres membres présents sur le stand, se sont entretenus avec les visiteurs en leur présentant les missions de l'AAE et l'action des associations de réservistes (ANORAAE, ANSORAAE) vers les jeunes (BIA, Escadrille Air Jeunesse, Classe défense, SNU). »



La délégation ANORAAE secteurs 410 et 450

- **Melun-Villaroche « Air Legend », 9 et 10 septembre 2023**

L'ANORAAE a profité de l'évènement pour commémorer un double anniversaire, les 70 ans de la Patrouille de France et de l'Escadron d'Instruction au Vol à Voile militaire (EIVV) de la B.A 701 - tous deux nés en 1953. Ainsi, nous avons reçu sur notre stand le Lieutenant-Colonel Hazet, directeur des Equipes de Présentation de l'Armée de l'Air et de l'Espace (EQPAAE) et la Capitaine Stéphanie officier de communication de la Patrouille de France (PAF), Outre nos invités de marque, on notait bien sûr la présence de notre Grand Ancien, le Commandant Pierre Macé, ancien pilote de chasse et instructeur à Salon, vélivole accompli et initiateur de l'EIVV sur la BA 701. Nos amis de l'ANSORAAE, voisins de stand, s'étaient joints à la réception.



Le CDT Macé s'entretien avec le LCL Hazet

Par ailleurs, le LCL Choain a accueilli les EAJ (Escadrille Air Jeunesse) de l'Ecole Militaire sur notre stand. Une visite de l'exposition statique a été organisée dans la matinée du dimanche sous la conduite de Xavier Truchet.

Comme chaque année, la participation de l'ANORAAE 410 à ces meetings repose sur l'engagement d'une petite poignée de membres du secteur parmi lesquels le LCL Jean Louis Lamire (trésorier du secteur) qui met chaque année bénévolement à notre disposition un Fourgon Renault Master pour le transport des matériels. Sans eux, notre présence à ces meetings serait très problématique. Merci également à nos amis du siège de l'ANORAAE de régler au préalable avec efficacité les formalités administratives d'inscription, assurance,.....

Enfin, fidèle parmi les fidèles, le Commandant Pierre Macé qui, malgré son grand âge ne manque jamais un meeting, tout comme il participe à de nombreuses manifestations du secteur. Un bel exemple pour nous tous !

L'armée de l'Air et de l'Espace veut retrouver la capacité de disperser ses avions en cas de conflit

par Laurent Lagneau

Proposé par le COL (H) Jean NERON



En juillet 2021, l'Air Chief Marshal [ACM] Sir Michael Wigston, alors chef de la Royal Air Force, fit part de son intention d'organiser à nouveau des « exercices de dispersion sans préavis » des avions de combat britanniques vers des aérodromes civils [voire vers des autoroutes], ce qui ne s'était plus vu au Royaume-Uni depuis plus de trente ans.

« Nous devons réapprendre à nous disperser » car si « l'arsenal [de missiles] dont se vante [le président russe] Poutine était déplacé vers l'enclave de Kaliningrad, nous serions à portée », avait-il expliqué. Et d'ajouter que la « trajectoire » suivie par la Russie au cours de 15 dernières années « oblige les chefs militaires à faire preuve d'innovation face à une menace croissante ». La guerre en Ukraine lui a depuis donné raison...

Aussi, en juin dernier, l'Air Marshal Harvey Smith, le chef des opérations aériennes de la RAF, a confirmé que de telles manœuvres de dispersion allaient être prochainement organisées au Royaume-Uni mais aussi en Finlande, où la pratique consistant à mettre en œuvre des avions de combat [des F/A-18 Hornet, en l'occurrence] est de nouveau à l'ordre du jour. Évidemment, la capacité STOVL [décollage court et atterrissage vertical] des F-35B britanniques est un atout pour ce type d'exercice. En revanche, ce sera plus délicat pour les Eurofighter Typhoon... D'où le recours à l'expertise finlandaise pour cette « stratégie d'opérations distribuées ».

Dotée, comme le Royaume-Uni, d'une force de dissuasion nucléaire, la France n'est pas à l'abri d'une éventuelle attaque de missiles. En tout cas, le « patron » du commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes [CDAOA] de l'armée de l'Air & de l'Espace [AAE], le général Philippe Moralès, partage les préoccupations de ses homologues britanniques.

« La haute intensité implique une grande variété de menace avec un rapport de force qui s'équilibre. [...] Lorsque nous observons ce qui se passe en Ukraine, aucun camp n'a pu obtenir la supériorité aérienne et il est probable que cette situation va perdurer. C'est l'une des clés qui permet d'expliquer la situation aujourd'hui où deux forces terrestres se neutralisent mutuellement, où les hommes sont contraints de s'enterrer dans des tranchées », a d'abord souligné le général Moralès, dans un entretien publié dans le [copieux] numéro 5 de la revue Vortex, éditée par le Centre d'études stratégiques aérospatiales [CESA].

Aussi, a-t-il continué, « pour ne pas arriver à cette situation désastreuse, la place de la défense aérienne reste donc primordiale afin de garantir une liberté d'action suffisante à nos forces en particulier » car elle « constitue l'un des premiers rideaux défensifs face à une agression armée ». Et cela d'autant plus que les menaces se « diversifient » comme le montre la guerre en Ukraine.

Dans ces conditions, pour le général Moralès, « nos territoires ne doivent plus être perçus comme des sanctuaires qui ne peuvent être touchés »... alors que les capacités de défense aérienne ont été négligées depuis la fin de la Guerre Froide. D'où, selon lui, la nécessité de « réinvestir » dans ce domaine et de « retrouver nos anciens réflexes en dispersant par exemple nos moyens, en investissant sur la mobilité de nos moyens ou le durcissement de nos infrastructures » afin d'être « plus résilients ».

À cette fin, le CDAOA planche sur le concept « Agile Combat Employment » [ACE] qui, inspiré par celui élaboré par l'US Air Force, vise à « pouvoir déployer et disperser ses moyens aériens en différents endroits pour qu'ils soient moins vulnérables aux frappes ennemies. Le ciblage adverse doit devenir plus difficile car nous sommes moins prévisibles », a expliqué le général Moralès.

Seulement, depuis la fin de la Guerre Froide, de nombreuses réformes structurelles sont passées par là... Ce qui s'est traduit par la fermeture de nombreuses bases aériennes [pas moins de 17 entre 2007 et 2017], alors dotés d'abris durcis [Hardener Aircraft Shelter, HAS]. Et, désormais, les escadrons de chasse se répartissent sur un nombre limité d'emprises... susceptibles, le cas échéant, d'être visées en premier par un adversaire potentiel. D'où la difficulté de la tâche pour le général Moralès.

« Nous avons fermé de nombreuses bases et nos moyens sont concentrés sur quelques plateformes. Si nous devons disperser nos moyens à travers la France ou en Europe, il nous faudrait pouvoir réduire nos empreintes logistiques au minimum, rendre nos aviateurs plus polyvalents et interopérables, communiquer et commander avec des moyens qui ne sont pas nécessairement habituels », a-t-il développé. Et la solution passerait par une dispersion des moyens vers les pays alliés de l'Otan...

« Nous tournons notre regard vers différentes plateformes en Europe pour apprécier leurs capacités d'accueil. Nous avons commencé à échanger avec nos partenaires de l'Otan, avec qui nous sommes interopérables. Nous n'en sommes qu'aux débuts de la démarche mais il est tout à fait envisageable d'exporter ce concept à d'autres régions, comme l'Indopacifique », a conclu le patron du CDAOA.

Le CTAAE remplacera le CFA

Par le LTT (H) Patrick BUGEON

Dans le cadre du plan Altaïr élaboré par le Général Stéphane Mille, chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air et de l'Espace, le Commandement des Forces Aériennes (CFA) a été remplacé par le Commandement Territorial de l'Armée de l'Air et de l'Espace (CTAAE) en septembre dernier, commandé par le Général de Corps Aérien Laurent Lherbette. « *Ce grand commandement va apporter une vraie capacité aux bases aériennes notamment par le biais de la décentralisation de la décision* » souligne le Général Morales nouveau Major général de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

Les quatre idées fortes du plan Altaïr :

- Aller plus vite entre la décision et la mise en œuvre,
- Avoir un acteur principal dans l'animation d'un processus majeur,
- Léguer la préparation opérationnelle au Commandement de la Défense Aérienne et Opérations Aériennes (CDAOA) qui s'affirme comme le patron des opérations,
- Placer la préparation au combat sous la responsabilité des brigades.

Parmi les prérogatives du CTAAE, qui se veut être un appui de proximité au fonctionnement des bases aériennes, la grande nouveauté sera le renforcement de la fonction défense-sécurité en particulier contre l'émergence de nouveaux milieux et champs de conflictualité (drones...) et dans son rôle fondamental d'appui de proximité au profit des bases aériennes, de leurs unités et de leur personnel.

A noter également, la coordination technico-logistique ou encore le rayonnement territorial pour renforcer la présence de l'AAE auprès des autorités civiles et militaires.

Ainsi, les Brigades aériennes (chasse, appui et projection, forces spéciales) seront rattachées au Major Général de l'AAE dans le but de gagner en performance et de prioriser la finalité opérationnelle : simplification des processus, réduction du nombre de niveaux hiérarchiques, clarification des responsabilités, meilleure réactivité.

La suppression d'un niveau décisionnel a pour objectif de renforcer l'autonomie des brigades et la coordination technico-opérationnelle « *en réinstallant les mécaniciens dans les brigades auprès de leurs flottes* »

Par ailleurs, le CTAAE se verra confier le pilotage et la gestion de la politique de défense et de sécurité du territoire national. « *Sentinelle, Héphaïstos* » ou encore la protection des emprises de l'AAE animeront le quotidien d'un état-major opérationnel, implanté sur la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac.

Élisabeth Boselli (1914-2005)

Proposé par le LCL (H) Jean-Louis LAMIRE

Élisabeth Boselli, née le 11 mars 1914 à Paris et morte le 25 novembre 2005 à Lyon, fut la première femme pilote de chasse de l'Armée de l'air française. Brevetée au sortir de la Seconde Guerre mondiale, en 1946, elle n'eut de cesse de multiplier les exploits. Elle fut détentrice de huit records du monde.



Biographie

Avant-guerre

Élisabeth Boselli obtient son diplôme de l'École des sciences politiques de Paris en 1935.

Sa vocation aéronautique se révèle, au hasard d'une conférence sur l'aviation, dans une ancienne chapelle, au travers d'ex-voto. Pour accéder à ce rêve, elle adhère à l'aéro-club du 16^e arrondissement de Paris et s'offre, en copropriété, un Léopoldoff 45.

Le 10 janvier 1938, elle obtient le brevet de pilote de tourisme 1^{er} degré et totalise 25 heures de vol. L'année suivante, elle accumule les heures et commence une formation à la voltige au sein de l'École Morane.

Un mois avant le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, les vols civils sont interdits. Son carnet de vol s'arrête le 4 août 1939 mettant fin brutalement à tout espoir de décrocher le brevet de transport public.

Entrée dans l'Armée de l'air

En formation en 1938 dans le CAFA de Madeleine Charnaux comme radio opérateur, en 1939 avec le simple brevet de pilote de tourisme, elle n'entre pas dans les conditions de la loi du 27 avril 1940 ni dans celles du 24 mai 1940 sur les auxiliaires de l'Armée de l'air.

Le brevet de deuxième niveau du pilote touristique a permis à l'aviatrice de s'inscrire en tant que pilote de la Croix-Rouge et dans la Résistance sous les ordres de Maryse Bastié que l'on retrouve en 1944 comme monitrice dans l'Armée de l'air.

En 1944, elle est engagée volontaire avec le grade de sous-lieutenant. L'année suivante, lorsque le ministre de l'Air, Charles Tillon, décide d'ouvrir les portes des écoles de pilotage aux femmes, elle est admise dans l'Armée de l'air. Après une heure de vol et six atterrissages sur Caudron C4, la jeune femme est lâchée en solo le 30 avril. La formation s'accélère sur des Morane-Saulnier, le Morane-Saulnier MS.315, puis sur le Morane-Saulnier MS.500.

À la fin du mois de juillet, elle rejoint l'École des moniteurs de Tours pour se perfectionner aux techniques de la voltige sur Stampe SV4 et découvre un avion plus moderne, le Nord 100 puis le Douglas A-24 Dauntless, un bombardier en piqué transformé en avion d'entraînement par l'Armée de l'air. En décembre, c'est le lâcher sur Dewoitine 500 et Dewoitine D.520. Avec Suzanne Melk, Élisabeth est la seule du groupe à être jugée apte à voler sur le meilleur avion de la campagne de France (le Dewoitine D.520). Elle passe avec succès les épreuves du brevet militaire de pilote de chasse. Elle est brevetée le 12 février 1946.

En février 1946, il est mis fin aux vols d'entraînement féminins en raison de réductions budgétaires, et à la suite de l'accident mortel de Maryse Hilsz survenu le 30 janvier. L'Armée de l'air lui délivre les titres et macarons de pilote militaire et la possibilité d'un éventuel emploi administratif. Faute de pouvoir servir en Indochine en tant que pilote, la jeune femme refuse. Élisabeth fréquente alors le centre de vol moteur de Saint-Yan où de grands pilotes de renom lui enseignent leur science et l'aident à poursuivre son rêve.

Période incertaine

En mai 1947, elle se tourne vers le vol à voile et commence son instruction sur Kranich, un planeur allemand biplace au centre national de Beynes placé sous la houlette de Paul Lèpanse, futur recordman de distance. Quatre mois plus tard, elle obtient le brevet D. En novembre, le centre national de vol à voile de Saint-Auban-sur-Durance étudie le vol d'onde se traduisant par des courants aériens ondulatoires formés par situation de mistral. Grâce à eux, les planeurs peuvent atteindre des altitudes jusqu'alors interdites.

Élisabeth se lance dans la compétition. Elle bat une première fois le record du monde féminin en altitude en atteignant 4 800 mètres puis une seconde fois en avril 1948, sur un planeur Meise, qu'elle emporte à 5 600 mètres. Pendant quatre années elle pratique le vol à voile à Beynes, à Challes-les-Eaux, à Saint-Auban-sur-Durance et Fayence.

En 1951, elle rencontre à New York deux aviatrices américaines qui lui proposent une promenade d'essai sur un hydravion, un Luscombe à flotteurs. Elle ne dispose que de dix petits jours pour prendre quelques leçons, passer un examen écrit, se faire lâcher et réussir aux épreuves en vol. Élisabeth tente alors et obtient son brevet d'hydravion.

Retour dans l'Armée de l'air

L'année 1952 marque un grand virage dans la vie de la jeune femme. De la tentative avortée d'incorporer des femmes dans l'aviation militaire, Élisabeth est la seule, dix ans plus tard, à émerger. L'Armée de l'air lui propose de rejoindre l'escadrille de présentation basée à Étampes, équipée de Stampe. La patrouille acrobatique que l'animateur Jacques Nœtinger nommera la Patrouille de France, reçoit des ovations du public de France et d'Afrique du Nord, friand des meetings aériens.

Elle devient la présentatrice solo et se produit au Maroc et en Algérie, via l'Espagne. Son Stampe qu'elle a baptisé « Le Rossignol » « est un biplan de voltige qui vole encore mieux sur le dos qu'en position normale », affirme-t-elle dans un récit. Le Rossignol, doit descendre tous les 200 kilomètres pour refaire le plein à l'aérodrome le plus proche. Elle se produit à Alger, à Constantine et dans de nombreuses villes de France. Entre deux meetings, elle effectue des séances de formation au vol sans visibilité à Saint-Yan sur des Stampe aménagés afin d'obtenir une qualification de vol aux instruments. Elle profite de sa licence d'instructeur pour entraîner les élèves infirmières pilotes secouristes de l'air à l'aéro-club d'Étampes.

1955, année de ses records du monde

En 1954, après quelques vols en double commande sur Morane-Saulnier MS-475 Vanneau, elle est lâchée seule sur Republic P-47 Thunderbolt. Le 17 juin, elle rejoint l'École de chasse de Meknès au Maroc pour être lâchée seule sur De Havilland Vampire et Lockheed T-33 Shooting Star. Elle totalise alors 36 h 30 de vol sur avion à réaction. De retour en France en octobre, elle est transformée sur Mistral. C'est à bord de cet avion sous-équipé, sans radiocompas et doté d'un simple poste de radio VHF de douze fréquences, qu'Élisabeth va battre plusieurs records au cours de l'année suivante.

Le 26 janvier 1955, elle remporte le record du monde féminin de vitesse en circuit fermé de 1 000 km sur le trajet Mont-de-Marsan-La Ciotat avec 746,2 km/h. Un mois plus tard, elle enlève le record du monde féminin de distance en circuit fermé Mont-de-Marsan-Oran-Mont-de-Marsan avec 1 840 km. Et enfin, le 1^{er} mars 1955, elle bat le record du monde toutes catégories de distance en ligne droite de Creil à Agadir avec 2 331,220 km en 3 h 30.

Guerre d'Algérie

Sur sa lancée la jeune femme sollicite de servir en Algérie. En juillet 1957, Élisabeth rendosse l'uniforme et rejoint l'escadrille de liaison aérienne 54, basée à Oued Hamimine. Elle réalise des missions de liaison ainsi que des évacuations sanitaires dans des conditions très difficiles.

En novembre, elle est mutée au groupe de liaisons aériennes, le GLA 45 de Boufarik, où elle se voit confier la mission importante, au moins pour le moral des troupes, de ramasser, d'acheminer et de distribuer le courrier. La « factrice du ciel » suit un itinéraire comprenant treize étapes et touche l'orée du Sahara à Laghouat. Entre-deux elle effectue des largages sur des postes de montagne à Bou-Saada.

Retraite

À 45 ans, Élisabeth effectue au total 900 heures de vol, 254 missions au titre du maintien de l'ordre en 729 heures de vol, dont 86 missions de guerre en 274 heures. Elle termine sa carrière comme attaché-rédacteur de première classe (capitaine) à des tâches administratives au service de la navigation aérienne. Elle conserve ce poste jusqu'en 1969, année de son départ à la retraite. Membre des « Vieilles Tiges », elle participe aux travaux de la commission d'Histoire et Littérature dont elle devient peu après la présidente.

Elle était correspondante de l'Académie nationale de l'air et de l'espace depuis 1985.

Elle meurt le 25 novembre 2005 à Lyon et est enterrée au nouveau cimetière de la Guillotière.

Avec Jacqueline Auriol, Hélène Boucher et Jacqueline Cochran, Élisabeth Boselli fut l'une des aviatrices célèbres qui écrivirent les plus belles pages de l'histoire des records féminins de l'aviation à réaction. Le jardin Élisabeth Boselli lui rend hommage dans le 15^e arrondissement de Paris.

Distinctions



Officier de la Légion d'honneur



Croix de la Valeur militaire



Médaille de l'Aéronautique

Informations recueillies par le CDT (h) Jean Pierre SIMON et par LTT (H) Patrick BUGEON
Sources : communiqués de presse du ministère des Armées et presse nationale



1 - Actualités de l'Armée de l'Air & de l'Espace

Le Commandement des forces aériennes (CFA) laisse la place au Commandement territorial de l'Armée de l'Air & de l'Espace (CTAAE) sur la base aérienne 106 de Bordeaux-Mérignac. Dans le cadre du plan « Altaïr » lancé par le CEMAEE en 2022 dans le but de renforcer l'ancrage territorial et de simplifier les processus. Ce nouveau "Commandement territorial de l'Armée de l'Air & de l'Espace" créé en septembre aura pour mission d'assurer la sécurité des bases aériennes et la lutte anti drones. Lire l'article qui lui est consacré dans la rubrique « Reconfiguration de l'AAE » de la Gazette.

L'EMIDS, un nouvel acteur opérationnel sur le territoire national. Créé le 1er août 2023 en parallèle du Commandement territorial de l'armée de l'Air et de l'Espace (CTAAE), l'état-major intervention-défense-sécurité (EMIDS) joue un rôle majeur pour l'AAE en France. Protection des bases aériennes, sécurité incendie sauvetage, NRBC (nucléaire, radiologique, biologique, chimique), neutralisation et détection d'explosif (NEDEX), lutte antidrone ou encore protection du secret, sont autant de domaines d'action désormais pilotés, pour l'armée de l'Air et de l'Espace, par l'EMIDS au sein du CTAAE.

La célèbre « Patrouille de France » a fêté ses 70 ans d'existence en 2023. De même pour l'Escadron d'Instruction au Vol à Voile militaire (EIVV) de Salon de Provence, tous deux nés en 1953.

Mise en sommeil - après 30 ans de service - de l'Escadron de Chasse 2/5 « Île de France » suite au retrait des *Mirage 2000*.

L'intervention est une des missions permanentes de l'Armée de l'Air & de l'Espace (AAE). Sa réactivité, son allonge stratégique et sa capacité à entrer en premier garantissent une véritable liberté d'action.

Ses capacités d'intervention s'appuient notamment sur la 3^e Escadre de Chasse de la Base Aérienne 133 de Nancy-Ochey. Centrée sur l'activité opérationnelle, l'Escadre est dotée depuis l'été 2022 de *Mirage 2000 D* « rénovés à mi-vie ».

Ce standard implique un système d'attaque simplifié, un système de navigation modernisé et un emport de munitions augmenté pour assurer des missions de frappe dans la profondeur.

L'ALSR rejoint la base aérienne 709. En provenance de la base aérienne 105 d'Evreux, les avions légers de surveillance et de renseignement (ALSR) ont officiellement rejoint la BA 709 de Cognac-Chateaubernard au sein de la 13^{ème} Escadre de surveillance, de reconnaissance et d'attaque (ESRA) le 21 août 2023. L'objectif est de créer un pôle « renseignement en temps réel », favorisant la synergie avec les équipages de drone Reaper de la 33^{ème} ESRA. Le renseignement connaît une réelle montée en puissance sur la BA 709, devenant le centre névralgique de la mission renseignement en temps réel de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

L'Esterel » déménagement : le 11 juillet a eu lieu la cérémonie d'arrivée du 3/60 « Estérel », qui sera rebaptisé ERVTS (Escadron de Ravitaillement en Vol et de Transport Stratégique) 02.031 Esterel, sur la base aérienne 125 d'Istres. Déjà intégré dans les Forces Aériennes Stratégiques (FAS) depuis septembre 2021, ce déménagement s'inscrit dans l'optimisation et la modernisation des moyens de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

Les Escadrilles Air Jeunesse (EAJ) lancées à la base aérienne 942. La journée d'incorporation des Escadrilles Air Jeunesse à la base aérienne 942 de Lyon Mt Verdun s'est tenue le 16 septembre. 25 filles et garçons âgés de 14 à 17 ans ont été accueillis avec leurs parents par le Colonel Païusco. Rappelons que l'EAJ de la F.A 117 (Ecole Militaire) a été lancée en 2022 et que celle de la B.A 107 (Villacoublay) a démarré en octobre 2023.

Le 29 septembre, la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan inaugurait le Musée de l'aviation de combat et de la défense aérienne du territoire. Cette cérémonie était présidée par le général de division aérienne Julien Sabéné, chef d'état-major du commandement territorial de l'armée de l'Air et de l'Espace (CTAAE).

La BA 118 a également eu la fierté d'accueillir Mickael Rozanoff, fils du colonel K.W. Rozanoff, parrain de la base aérienne 118, ainsi que ses enfants et petits-enfants, revenant sur les traces de leur ancêtre qui a marqué l'histoire de la base aérienne 118, ainsi que celle de l'AAE.

Seul musée de l'aviation de combat et de la défense aérienne du territoire en France avec le développement de nouvelles collections (histoire de l'aviation locale, exposition statique d'avions de chasse et de bombardement, histoire de l'aviation de combat et de la défense aérienne du territoire des origines à nos jours, etc.), le musée est ouvert tous les mercredis et jeudis, en visite libre et gratuite.

La poste et l'Armée de l'Air & de l'Espace ont dévoilé le timbre en hommage à René Mouchotte. Le timbre d'une valeur de 8,75 € est émis dans la série Poste Aérienne. Son tirage est de 400 000 exemplaires. Il a été dessiné par Pierre-André Cousin, Peintre de l'Air et de l'Espace qui a précédemment dessiné le timbre hommage à Caroline Aigle en 2014, celui du Normandie-Niemen (2017) et un précédent timbre consacré à la Patrouille de France (en 2008).

Figure exceptionnelle de l'aviation française de la 2e Guerre Mondiale et des Forces Aériennes Françaises Libres, René Mouchotte est mort au combat il y a 80 ans. L'armée de l'Air et la Poste commémorent l'aviateur avec un timbre postal commercialisé en novembre prochain.

Promotion 2022 de Rochefort. Le 8 juin 2023, la cérémonie de baptême de la promotion 2022 de l'Ecole de formation des sous-officiers de l'Armée de l'Air & de l'Espace a eu lieu sur la base école 721 de Rochefort. Présidée par Sébastien Lecornu, ministre des Armées en présence du Général d'armée aérienne Stéphane Mille chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air et de l'Espace, elle a réuni près de 900 élèves.

Cérémonie de baptême. Le 30 juin 2023, la cérémonie de baptême des élèves officiers de la promotion 2022 de l'Ecole de l'Air & de l'Espace « Capitaine Romain Gary » s'est déroulée sur la base aérienne 701 de Salon de Provence, en présence du Général d'armée aérienne Stéphane Mille chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air et de l'Espace.

2 - Matériels

Après la livraison du 12e A330 MRTT à l'armée de l'Air, la fin de l'avion ravitailleur C-135FR est imminente. Au départ, il était question d'en commander 14... Puis, au gré des contraintes budgétaires, la « cible » fut ramenée à 12... avant d'être finalement relevée à 15... Le projet d'acquérir des avions ravitailleurs A330 MRTT pour remplacer notamment les C-135FR de l'armée de l'Air & de l'Espace (et plus précisément des Forces Aériennes Stratégiques) n'aura pas été épargné par les rebondissements depuis son lancement, il y a maintenant plus de dix ans.

Quoi qu'il en soit, ce 21 septembre, la Direction générale de l'armement (DGA) a indiqué qu'elle venait de réceptionner et de livrer à l'armée de l'Air & de l'Espace le 12ème et dernier A330 MRTT commandé auprès d'Airbus. Pour rappel, les trois autres A330 MRTT prévus seront les trois A330-200 (dont deux d'occasion) qui, déjà exploités par l'AAE, doivent être convertis en avions ravitailleurs à partir de 2025.

La qualification du missile AASM 1000 fait passer le *Rafale* au standard F4.1. Le premier *Rafale* au standard F4.1 livré pour expérimentation : désormais, les pilotes de cet aéronef disposeront d'un viseur de casque. Ce standard préfigure le combat collaboratif prévu par le *Rafale* F5.

Le Rafale F5 sera équipé de drones et d'IA. L'avion de combat français Rafale F5 devrait être prêt pour une utilisation opérationnelle et commerciale de haute intensité d'ici 2035. Cet avion sera équipé des dernières technologies en matière de combat par drone et de guerre électronique, notamment des capteurs avancés, de l'intelligence artificielle et des capacités de guerre électronique. Le F5 sera également capable de contrôler et de coordonner des véhicules aériens sans pilote (UAV) afin d'améliorer la connaissance de la situation sur le champ de bataille.

3 - Exercices

Tusker Rapptor. Le 27^e Escadron de la Royal Air Force s'est entraîné avec le 1^{er} Régiment de Chasseurs parachutiste avec des hélicoptères de manœuvre *Chinlock*.

Aproc 2023. Ce stage européen de « récupération » de personnels » s'est tenu en Espagne du 24 juin au 7 juillet. Il aura vu la participation du CPA 30 et de trois hélicoptères de l'Armée de l'Air & de l'Espace. L'EPCR, unité de la standardisation, reçoit des unités de l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France, le Royaume-Uni, l'Italie et les Pays-Bas.

Pégase 23. A l'été 2023, la mission Pégase 23, pour projection d'un dispositif aérien d'envergure en Asie du Sud-Est, s'est vue devenir la plus grande projection de puissance jamais réalisée par l'Armée de l'Air & de l'Espace : un mois de déploiement à plus de 18 000 Km de la France métropolitaine, dix pays de l'Indopacifique parcourus, 19 aéronefs au départ de la France. Selon le CEMAEE, le Gal d'Armée Aérienne Stéphane Mille, « *la projection de puissance Pégase 23 est venue concrétiser l'un de nos objectifs majeurs : renforcer les liens avec nos partenaires de l'Indopacifique afin d'accroître les capacités opérationnelles et l'interopérabilité de nos forces armées. Cette mission a démontré notre capacité à agir vite et loin, projeter et maintenir une présence aérienne crédible en assurant le soutien logistique* ».

Depuis plusieurs années on savait les Rafale capable de décoller en alerte de Mont-de-Marsan avec des armes de précision sous voilure et d'aller frapper des colonnes de djihadistes au beau milieu du Sahel avant de se poser sur une base à 4000 kilomètres de la France. Désormais plus personne ne peut ignorer que les Rafale de l'Armée de l'Air & de l'Espace sont capables de franchir la Méditerranée, l'Océan Indien, et entrer dans le Pacifique en un temps record. Le recours au ravitaillement en vol autant que les accords de défense entre Paris et plusieurs capitales asiatiques le permettent.

Saphir. Déroulé sur la BA 116 de Luxeuil, elle a permis de visualiser le soutien et la disponibilité des aéronefs. Bilan positif avec 150 heures de vol en 88 missions.

Air Defender 23. Engageant des aéronefs de 25 pays du 2 au 23 juin, cet exercice de l'OTAN au-dessus dans les espaces aériens de l'Allemagne, aura rassemblé 250 aéronefs de 16 pays de l'OTAN, plus la Suède et le Japon. La France y a engagé un *Awacs*, 10 *Rafale*, 5 A330 et 4 *Atlas*.

Artic Challenge Exercise 2023. Au cœur des paysages sauvages de l'Arctique, l'Armée de l'Air & de l'Espace a déployé onze aéronefs en Finlande pour participer à la sixième édition de « Artic Challenge Exercise » (ACE). Aux côtés de 14 nations alliées, cinq Mirage 2000 D, cinq Mirage 2000-5 et un E-3F *Awacs* ont évolué dans le ciel lapon du 29 mai au 9 juin 2023.

Exercice grec Iniochos 23. Des *Rafale* de la 30^e Escadre de Chasse ont participé à cet exercice.

Exercice Tactical leadership Program Egypte. Du 26 août au 18 septembre 2023, l'escadron de chasse 3/11 « Corse » a été déployé en Egypte sur la base aérienne Cairo West en vue de participer à l'exercice international Tactical leadership Program Egypte, « Amun 23 » aux côtés de la force aérienne égyptienne.

Exercice Croix du Sud 2023. Cet exercice international a mobilisé en Nouvelle Calédonie 3 000 aviateurs de 19 nations (Allemagne ; Australie ; Brunei ; Canada ; Etats-Unis ; Fidji ; Indonésie ; Japon ; Malaisie ; Nouvelle-Zélande ; Papouasie-Nouvelle Guinée ; Pays-Bas ; Pérou ; Philippines ; Royaume-Uni ; Singapour ; Tonga et Vanuatu) ; et bien sûr les aviateurs de l'ET. 52 *La Tontouta* de la BA 52.

Du 18 septembre au 6 octobre, 350 Aviateurs et une vingtaine de *Mirage 2000-5* et *Rafale* investissent le tarmac de la base aérienne 126 de Ventiseri-Solenzara pour une campagne de tir mutualisée.

Du 11 au 15 septembre, un A400M Atlas de la 61^{ème} Escadre de transport de la base aérienne 123 d'Orléans et trois Rafale de la 4^{ème} Escadre de chasse de la BA 113 de St Dizier ont participé à l'exercice « Eunomia » en Grèce. A cette occasion, l'Atlas a assuré de manière autonome le convoyage des 3 Rafale, pour les projeter à 2 600 kilomètres de la base aérienne de St Dizier : une grande première pour l'A400M qui a permis de ravitailler les Rafale en vol et de transporter leurs lots techniques et leurs personnels pour que le détachement soit autosuffisant sur place.

4 - Opérations

Repli d'Afrique. Conformément à la planification et à la coordination en cours, l'état-major des armées françaises a confirmé que les premiers mouvements de transfert et de retrait de troupes françaises ont eu lieu en début de semaine au Niger.

Un avion de transport A-400M a quitté Niamey pour rejoindre la France avec un premier groupe d'une cinquantaine de militaires prioritaires. Un convoi d'hommes et de véhicules en provenance du poste avancé de Tabarey-Barey est arrivé à Niamey, avec des poids lourds transportant du matériel et des blindés (dont certains des forces spéciales).

Il était fortement encadré par des forces de sécurité locales. Une partie des soldats et du matériel sera certainement évacuée par avion. Mais pour les lourds et nombreux conteneurs de matériel, la route terrestre, plus lente mais moins chère, sera privilégiée. La destination finale des convois français n'a pas été officiellement communiquée. Puisque les frontières entre le Niger et le Bénin sont toujours fermées, les convois tricolores pourraient prendre la direction du Tchad, via plus de 1 600 kilomètres de routes et de pistes pour atteindre N'Djamena, où se trouve le commandement des Forces françaises au Sahel.

Un Puma de Solenzara engagé en urgence. Le 7 septembre 2023, l'escadron d'hélicoptère « Ventiseri-Solenzara » de la base aérienne 126 est sollicité pour une opération d'évacuation d'urgence sur un bateau assurant la traversée entre Marseille et Alger. L'objectif est de récupérer un passager présentant des signes d'un AVC sur le *Méditerranée* de la compagnie Corsica Linea. Le Puma a rejoint le bateau en mer à environ 280 Km d'Ajaccio. Après une manœuvre de treuillage réussie en 15 minutes, l'hélicoptère prendra la direction de l'hôpital d'Ajaccio où le patient sera pris en charge.

Opération Chammal. Lancée en septembre 2014, l'opération Chammal représente le volet français de l'opération internationale *Inherent Resolve* rassemblant 80 pays. Elle apporte un soutien militaire aux forces irakiennes engagées dans la lutte contre les groupes terroristes. 300 aviateurs et militaires sont ainsi engagés au sein de la base aérienne projetée (BAP) au Levant qui constitue un véritable hub logistique. A400M et C-130 s'y posent régulièrement, acheminant le fret destiné aux forces françaises du Proche et Moyen-Orient.

D'abord équipée de Mirage 2000D, la BAP au Levant dispose aujourd'hui d'un détachement Rafale. Près de 70 personnels composent ce détachement (mécaniciens, navigants, renseignement, administratifs...). Ses missions : défense aérienne, reconnaissance et appui feu au sol ponctuellement.

Inondations en Lybie, l'AAE apporte son aide. Dans la nuit du 10 au 11 septembre 2023, la tempête Daniel a frappé la Libye. A la demande du Président de la République, les armées françaises en coordination avec le ministère des affaires étrangères et le ministère de l'intérieur ont apporté une aide personnelle et matérielle d'urgence aux victimes des inondations. Deux A400M Atlas de la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy ont effectué 2 rotations entre la France et la Libye les 13 & 14 septembre. Un C-130 J Hercules de l'escadron franco-allemand de la base aérienne 105 d'Evreux a également effectué une troisième puis une quatrième rotation dès le 16 septembre.

5 - Industrie / armement

Aéronavale indienne. C'est finalement le *Rafale* qui a été choisi par la Marine de l'Inde au détriment du Boeing F18. La Marine indienne a également officialisé auprès de Naval Group son intérêt pour trois autres sous-marins à propulsion classique type *Scorphené*.

Un premier avion de combat Rafale remis officiellement à la Croatie. La Croatie a réceptionné le premier de ses 12 avions de combat Rafale le 2 octobre sur la base aérienne 118 de Mont de Marsan. Zagreb avait signé le contrat d'acquisition des 12 chasseurs de Dassault Aviation en 2021. Il s'agit de 10 avions monoplaces et de 2 avions biplaces provenant de la flotte de l'AAE, des appareils au standard F3-R. Ces avions viendront remplacer les derniers MIG-21 BIS/UN de l'armée de l'air croate.

18 nouveaux rafales officiellement commandés, avec un premier paiement effectué par l'Indonésie. Dix-huit nouveaux avions de combat Rafale sur les 42 que compte au total acquérir l'Indonésie entrent officiellement dans le carnet de commandes de Dassault Aviation, alors qu'une deuxième tranche de la commande effectuée par Jakarta est "entrée en vigueur" jeudi 10 août, avec un premier paiement.

L'Indonésie avait annoncé en février 2022 son intention d'acquérir 42 appareils pour 8,1 milliards de dollars avec une première tranche ferme de 6 avions. Avec l'activation de cette deuxième tranche via un premier paiement, les 18 avions Rafale entrent officiellement dans le carnet de commandes de Dassault Aviation.

Pour mémoire, Outre l'Indonésie, cet avion de combat a été commandé par l'Egypte, le Qatar, l'Inde, la Grèce, la Croatie et les Émirats arabes unis.

L'Arabie Saoudite plus proche que jamais de signer pour le Dassault Rafale. Certaines estimations donnent une possible future commande oscillant entre 100 et 200 avions.

6 - Réserves de l'AAE

L'armée de l'Air et de l'Espace envisage la création d'une base aérienne de réservistes

La Loi de programmation militaire [LPM] 2024-30 prévoit d'augmenter significativement le format de la réserve opérationnelle ; l'objectif étant de disposer de 105 000 réservistes à l'horizon 2035, ce qui donnera un ratio d'un militaire de réserve pour deux militaires d'active. Reste à voir ce que feront les armées de tels renforts...

Pour l'armée de l'Air & de l'Espace (AAE), il s'agira d'abord de constituer une « réserve de compétences » pour des domaines exigeant des connaissances et des savoir-faire particuliers, notamment dans les métiers ayant trait à l'espace et au cyber.

Ensuite, et plus traditionnellement, les réservistes de l'AAE viendront renforcer ponctuellement le « fonctionnement » des bases aériennes dans le cadre d'activités « locales », comme c'est d'ailleurs déjà le cas actuellement quand il s'agit de remplacer des aviateurs « projetés » en opération extérieure. Mais le général Mille a l'intention d'aller encore plus loin, afin de pouvoir, le cas échéant, avoir la capacité de disperser les moyens de l'AAE.

Il s'agirait ainsi d'identifier des réservistes aux compétences « utiles », de les regrouper sur une base et de les engager dans des exercices de dispersion lors des manœuvres majeures de l'AAE.



Devenez membre de

L'Association Nationale des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air & de l'Espace (ANORAAE)

Vous êtes **ancien officier d'active** de l'Armée de l'Air, **officier de réserve** sous ESR / honoraire **ou encore civil** motivé par tout ce qui concerne l'Armée de l'Air & de l'Espace, la défense ou le monde aéronautique

Adhérez ou faites adhérer au secteur ANORAAE Essonne

participez à la vie d'une association ouverte, proactive, entreprenante



- Association loi 1901 créée en 1926, forte de **2 500 membres**.
- Fédère tous les officiers de réserve de l'Armée de l'Air & de l'Espace, quel que soit leur corps d'origine
- Concourt au **soutien de la défense** en général, au **soutien de l'Armée de l'Air & de l'Espace** en particulier, au développement du **lien entre les armées et la nation** en menant toutes actions visant à entretenir **l'esprit de défense**.
- Participe aux actions de l'Armée de l'Air & de l'Espace en faveur de **la jeunesse et de l'égalité des chances** : enseignement du Brevet d'Initiation Aéronautique (BIA) et conférences de « présentation Défense » dans les établissements scolaires, escadrilles jeunesse
- Un **réseau de compétences** socialement et professionnellement diversifiées.



Contact : anoraae.essonne@outlook.fr